

Intervention de Monsieur Jacques Prévost, ancien Directeur Général de l'Association cambrésienne, le 9 novembre 2021

Mesdames et Messieurs

Monsieur VAN DEN HENST, Président de l'association des Papillons Blancs de Cambrai, m'a fait le grand honneur de faire de moi le parrain de l'exposition de la grande fresque qui accompagne la commémoration des ouvertures du CAT et du Foyer des Arquets, rue du Paon à Cambrai.

Je vais donc un peu vous parler de la grande fresque exposée dans ces ateliers. À l'origine, le projet dit "pédagogique" définissant l'Etablissements ne comportait qu'une large ouverture vers l'extérieur, conçue de façon générale, mais sans implication d'expression artistique. Mais les circonstances ont changé les choses.

J'étais alors Secrétaire Général de l'Association cambrésienne, mais aussi administrateur d'autres associations de soutien aux personnes âgées, malades ou handicapées. C'est à ce dernier titre que j'avais été invité à une réunion d'information organisée par la DRAC dans le cadre de la réforme des compétences des diverses collectivités territoriales. (Lois Defferre 1982/1983).

La réunion faisait appel à projets, et j'ai fait état d'une idée qui fut ensuite précisée et concrétisée en relation avec les services compétents. Le projet a été financé en 1983 et les années suivantes par la DRAC. Il prévoyait la mise en place de diverses activités d'expression artistique rendues accessibles aux travailleurs handicapés des CAT, dans les locaux du nouveau CAT.

La Galerie, un superbe atelier d'artistes orienté arts plastiques, y a alors été fondée. En principe, les activités proposées devaient être ouvertes à d'autres associations locales. Elles avaient été conçues en concertation avec M. BINET, directeur de l'École des Beaux Arts, mitoyenne du CAT.

Outre la peinture individuelle et collective, elles comportaient : Peinture sur soie et confection de foulards et autres objets textiles ; modelage et poterie, plus une initiation à l'art du mime. L'initiation à l'expression picturale individuelle et collective a donné naissance à ces deux fresques monothématiques : « LA VIE », qui est exposée, (que les élèves appelaient plutôt « la VILLE »), et l'autre, « LA MER » qui semble avoir été perdue.

L'action a duré de 1984 à 1992. Elle a été arrêtée en raison de la pression économique exercée sur les CAT, et, disons le, d'un désintérêt certain de l'encadrement des CAT et même des familles qui privilégiaient la production. Les animateurs ont démissionné, et les lieux ont été transformés. Cependant, pendant ces huit ans, 350 travailleurs des CAT avaient bénéficié de la Galerie.

Dix ans plus tard, j'ai retrouvé ce vestige « La Vie », en perdition. Je l'ai récupéré et fait sauvegarder. Il vient enfin d'être restauré par les soins de l'Association et mis en état d'être montré.

Ces deux grandes fresques peintes, « La Mer », et « La Vie », étaient l'expressions collectives de nombreux stagiaires qui les ont d'ailleurs fièrement signées. Elles n'ont jamais été exposées en entier en raison de leurs dimensions exceptionnelles.

La hauteur de « La Vie », est de 1,30 m, et sa longueur totale de 33 m. Elle montre une seule scène en 17 panneaux. A titre indicatif, l'importance globale est comparable à celle de la tapisserie de Bayeux, la surface étant la même.

Pour moi, l'œuvre finale est exceptionnelle tant par sa qualité artistique que par ses dimensions. Elle est très colorée et fort détaillée. Son style peut être qualifié d'art naïf, assez proche, de l'art haïtien exposé au Musée Maillot.

L'Homme, voyez-vous, est la seule espèce vivante qui se dessine sur les murs, et cela depuis plus de vingt mille ans.

L'expérience de la Galerie des Arquets, montre que les personnes handicapées en CAT sont bien plus que des moyens de production. Elles portent aussi en elles des talents humains ignorés, parfois méprisés, des capacités potentielles dont il est important de favoriser efficacement l'expression.

Mesdames et Messieurs, je vous souhaite une bonne visite. J'espère que je n'ai pas été trop long.